

RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN AVEC CYRIL CHAILLOUX

(PRODUCTEUR DE L'ÉMISSION LAHAIE, L'AMOUR ET VOUS)

Prise de son : Micro intégré mac book pro

Durée : 20'57 min (partie 1) + 19'28 min (partie 2)

Lieu : RMC, Paris

Date : 16 juin 2009

BS : Blandine Schmidt

CC : Cyril Chailloux

BS : Alors, pour commencer, il faut se présenter. Donner son nom, son prénom, son travail...

CC : Je suis Cyril Chailloux. Je travaille pour l'émission « Lahaie, l'amour et vous » sur RMC. Je suis producteur de l'émission. Cela consiste en... Je m'occupe de tout ce qui est contenu de l'émission. Je m'occupe de caler tout ce qui est rubrique, rendez-vous, les intervenants. Je m'occupe de caler les invités. Je m'occupe également de tout ce qui est nouveauté dans l'émission, de proposer des choses. Et puis, je m'occupe également des choses de Brigitte Lahaie, de l'animatrice. En ce qui concerne l'émission, je suis aussi un peu son assistant pendant l'émission.

BS : Quel est le but de cette émission ?

CC : L'émission est d'abord d'intérêt public. Elle s'adresse surtout aux hommes, il faut le savoir. 85 % de nos auditeurs sont des hommes. Le contenu est très axé couple et sexualité mais également relationnel dans l'ensemble. Mais c'est surtout la sexualité qui ressort de l'émission. Ensuite, il faut savoir que le mercredi on a un accord avec le CSA qui fait que l'on ne peut pas trop parler de sexe de manière crue. Donc on met des sujets pour les adolescents en général, des trucs assez légers sur la famille.

BS : Comment est-ce que vous délimitez les sujets évoqués ? Y a-t-il des limites ?

CC : Pas de vulgarité. On essaie de ne pas faire dans le sensationnel en général. C'est ce qui fait que l'émission est crédible et qu'elle marche. C'est que l'on arrive à parler de sexualité en en faisant un intérêt public. Ce n'est pas du voyeurisme. On n'entre pas du tout là dedans

donc je pense que les limites c'est simplement le bon sens. Pas de vulgarité. On ne se moque pas des gens.

BS : Qu'est-ce que vous proposez aux auditeurs ?

CC : Alors, pour ceux qui appellent au 3216, on leur propose déjà une écoute de la part de Brigitte. Là c'est surtout Brigitte. Une écoute, d'être mis en relation avec Brigitte au niveau de l'écoute et des conseils mais également avec un spécialiste. Donc cela peut être un psychiatre, un psychologue, un écrivain. Après cela dépend du sujet. Donc pour ça je pense que c'est vraiment pas mal. Ils peuvent avoir une... S'ils ont du mal à vouloir intervenir sur l'antenne, ils peuvent passer par les mails, par l'écrit. C'est déjà plus confidentiel. Brigitte y répond de temps en temps aussi en antenne que hors antenne. Sinon au niveau des services... Je pense que déjà régler les problèmes quotidiens des gens au niveau affectif, c'est déjà bien.

BS : Tout a fait. Au niveau des invités justement, qui sont-ils ?

CC : Alors cela va du psychologue au psychiatre, quelqu'un qui a sorti un bouquin sur un thème précis. Par exemple, aujourd'hui c'était les addictions. Une fois, on a eu un handicapé qui parlait dans son bouquin du quotidien des handicapés au niveau moteur et de la sexualité. Donc il est spécialiste de rien du tout mais simplement son témoignage pouvait aider pas mal de gens. On a déjà des chanteurs. On a eu Serge Lama qui est venu parler de sexualité. On a déjà eu des sociologues.

BS : La plupart du temps c'est des gens qui appartiennent à la communauté médicale au sens large ?

CC : Oui car il faut apporter une réponse précise et crédible à l'auditeur qui appelle. Brigitte est crédible mais elle n'a pas le statut médical qui fait que... Elle ne pourra répondre à une question médicale pure. Brigitte est vraiment là pour tout ce qui est psy. Elle s'y connaît également au niveau médical mais le fait d'avoir quelqu'un qui appartient au milieu médical ça apporte une vraie crédibilité à l'émission.

BS : Comment vous choisissez les invités ?

CC : Il y a deux sortes d'invités. Il y a les récurrents, c'est à dire ceux qui ont déjà fait leurs preuves et qui n'ont rien à vendre. Ils sont là parce qu'ils sont sur tous les terrains, sur tous les sujets. Ils sont très très bons. Alors on les fait venir les yeux fermés. On en a régulièrement. Par mois, on doit avoir cinq six réguliers.

BS : Comment ils font leurs preuves ?

CC : Brigitte les connaissait avant donc elle a déjà son réseau à elle et derrière ça, il y en a certains qui ont une chronique littéraire par exemple par téléphone, ils nous ont tiltés. On a vraiment senti qu'ils avaient quelque chose. On les invitait une fois, puis deux fois. Ça c'est très bien passé. Et puis après, ça fait qu'on les connaît vraiment. Et ça leur fait une petite promotion donc ils sont contents. Donc ça c'est la première partie. Ensuite, on a ceux qui ont

une actualité, qui ont un livre à vendre, à faire une promo etc. Eux, on les choisit en fonction de l'actualité si le sujet entre dans le cadre de l'émission, on les fait venir.

BS : C'est vous qui choisissez les personnes à inviter ?

CC : Moi je choisis tout ce qui est au niveau des invités réguliers, c'est moi. Ensuite, au niveau de ceux qui ont un livre à promouvoir, c'est plus Brigitte. Moi je lui transmets les livres et elle, elle sent si c'est un invité qui peut être intéressant pour elle. Elle me le transmet et là je ne m'occupe que du côté administratif, à l'appeler, à caler un rendez-vous, etc.

BS : Est-ce que des personnes font la démarche de vous contacter pour intervenir à l'antenne ?

CC : Très régulièrement. Maintenant est-ce que l'on donne suite... Très souvent, je leur dis, si vous avez un livre, envoyez le moi et je le transmettrai à Brigitte et puis elle verra. Maintenant, si elle n'a pas d'actualité littéraire et que vraiment ils sont insistants ou que je sens qu'ils ont quelque chose, on les teste sur une rubrique. Là par exemple, L'alphabet amoureux où l'on doit donner la définition d'un mot, très souvent j'ai essayé de tester des gens. Après avec un résultat positif ou négatif.

BS : Est-ce qu'il y a des personnes qui déclinent vos invitations ?

CC : Pas à ma connaissance.

BS : Au niveau, des thématiques de l'émission, on a vu qu'elle était choisie en fonction de l'actualité des livres que vous recevez, est-ce que cela peut d'ailleurs comme par exemple la presse, la réception d'autres documents que des livres, des rapports par exemple ou aussi est-ce que les auditeurs peuvent proposer des sujets ?

CC : Les auditeurs, oui. Très souvent Brigitte adapte les sujets en fonction des demandes qu'elle reçoit par mail. C'est à dire que si sur une semaine, elle reçoit pas mal de mails qui disent : « ah, la dernière fois vous avez parlé de l'inceste » et qu'elle reçoit tout de suite cinq six mails lui disant : « vous avez parlé de l'inceste, c'est très intéressant ». Elle va tout de suite anticiper en proposant un sujet sur l'inceste et elle va revenir vers moi pour voir quel invité on peut caler par rapport à ça.

BS : Quelles sont les thématiques les plus populaires au niveau des auditeurs ?

CC : C'est tout ce qui est problème d'érection, d'éjaculation précoce, libido. Je pense que là on tient les trois principaux sujets et puis les trois maux les plus importants chez les hommes.

BS : Pour moi, l'émission a un rôle de pédagogie et de conseil, est-ce que vous êtes d'accord avec ça ?

CC : Je pense que c'est tout à fait ça. Prévention et puis réparation, on va dire !

BS : Quels sont les dispositifs mis en place dans ces buts là ?

CC : Le côté pédagogique, c'est tout ce qui est conseil. Par exemple, on a une rubrique quotidienne qui s'appelle « le love conseil » où Brigitte pendant cinq minutes va donner des

conseils, une marche à suivre pour pimenter son couple, pour lutter contre l'éjaculation précoce. Ça peut être sur n'importe quoi. Ça, c'est quotidien, c'est régulier. Ensuite, on le retrouve dans tous ses échanges avec les auditeurs où elle apporte des conseils. On le retrouve tout le temps.

BS : Comment sont réparties dans la semaine les émissions avec une thématique et un invité et les émissions où il s'agit vraiment de libre antenne ?

CC : Du lundi au jeudi, c'est une thématique avec l'invité qui va avec et c'est simplement le vendredi où c'est la libre antenne. Après pourquoi... Parce que d'un point de vue logistique, ça nous arrange comme ça. Bon, la libre antenne, ça peut être intéressant parce que parfois on donne la parole à tout le monde sans se prendre la tête, sans qu'il y ait plus d'auditeurs ou moins de rubriques de chroniques. Que du témoignage ou des questions.

BS : Est-ce qu'il y a des émissions avec une thématique définie mais pas d'invités ?

CC : Non, seulement quand l'invité a un gros problème. C'est arrivé deux fois depuis que je fais l'émission. Un invité dont a jamais eu de nouvelles. Donc on ne sait pas ce qu'il est devenu. Sinon, on évite.

BS : Il y a beaucoup de dispositifs mis en place dans l'émission. On a parlé du love conseil, mais il y a aussi « les sexys news », « la coquine du jour », « le quitte ou double », je sais pas si ça existe encore...

CC : Ça n'existe plus.

BS : La blague du jour ... Pourquoi ?

CC : Le rythme, le rythme, le rythme. En fait, avoir deux heures de témoignages d'auditeurs, je pense que cela peut lasser. Moi j'appelle ça des reprises de rythme pour... Ça égaye le cerveau pendant deux minutes. Ça peut donner le sourire. Par exemple, les rubriques de test de *sextoys*. Tout d'un coup, on n'est plus dans les problèmes des gens, on est dans autre chose. Cela permet de reprendre son souffle pour ensuite entendre d'autres témoignages.

BS : La rubrique « j'ai testé pour vous », en quoi consiste-t-elle ?

CC : C'est une des rubriques qui marche le mieux. Ça consiste à envoyer un *sextoy*, envoyé par une entreprise.

BS : Que vous contactez ou qui vous contacte ?

CC : Qui nous contacte généralement. Ils sont très demandeurs à ce niveau là. Donc ils nous contactent. On voit avec eux ceux qui peuvent nous envoyer. Derrière des auditrices, très souvent, nous contactent pour tester. Elles sont très demandeuses. Et puis, j'entre en contact avec elles. Je leur envoie le *sextoy* qui correspond et on fait une critique positive ou négative à l'antenne où l'auditrice nous dit... Elle nous fait une présentation visuelle, elle nous dit qu'est-ce qui lui a plu, qu'est-ce qui ne lui a pas plu. Elle rigole avec Brigitte, etc. Et à la fin, elle donne une note sur dix. Parfois, c'est positif c'est dix sur dix et puis tant mieux. Parfois

c'est un sur dix et puis tant pis. Ça fait une petite promotion. Cela dure cinq minutes et je pense que c'est sympa comme tout.

BS : Comment vous choisissez les auditeurs ?

CC : Pour le test ?

BS : Oui, pour le test.

CC : En général, comme la plupart des *sextoys* proposés sont féminins, on prend une femme. Quoi que, ça serait mentir car aujourd'hui, c'était un homme. Ensuite, j'essaie qu'elle ait une voix jeune, car bon... Je pense à l'homme qui est dans sa voiture et qui s'imagine la fille qui teste ça. C'est vrai que si c'est une voix roque d'une femme de soixante-dix ans... J'ai rien contre les femmes de soixante-dix ans mais c'est vrai que ça peut être un tue l'amour, si on peut dire. Donc qu'elle ait un peu de peps, qu'elle soit capable de rebondir et que cela soit un moment agréable à écouter surtout.

BS : Tous les *sextoys* que vous recevez vous les testez ?

CC : Personnellement ? (Rire)

BS : Non, dans le cadre de l'émission.

CC : Tous les produits sont envoyés aux auditrices et sont testés à l'antenne sans problème.

BS : Il y a des entreprises avec qui vous travaillez plus particulièrement ?

CC : Oui, on a un partenariat plus poussé avec l'entreprise « Néo plaisir ». Tout simplement parce que tous les jours, elle offre aux auditeurs un chèque cadeau de cent euros à dépenser sur son site. Donc vu que c'est quotidien, ça fait beaucoup à force... Et puis il fait partie des partenaires historiques qui sont là depuis le tout début. Maintenant, on en a quatre vraiment très réguliers. Et depuis un petit moment, j'ouvre à d'autres structures. Donc on en a un peu des nouveaux qui sont toutes les cibles.

BS : Cette rubrique c'est tous les jours ?

CC : Tous les jours du lundi au vendredi.

BS : « La minute coquine » c'est...

CC : Alors « la minute coquine » maintenant c'est une fois par semaine, avant c'était tous les jours.

BS : D'accord.

CC : Et c'est Thibaut le coordinateur qui s'en occupe.

BS : Ok. Donc j'en parlerai avec lui. On va passer à la relation avec les auditeurs. La relation directe, car cette émission accueille énormément d'auditeurs. Pourquoi ?

CC : Car je pense que sans les auditeurs, il n'y aurait pas d'émission. Le gros concept de l'émission c'est quand même Brigitte face aux auditeurs. Vous avez un problème, vous avez une question, vous faites le 3216 et Brigitte y répondra. Si on retire les auditeurs, l'émission n'a plus lieu d'être.

BS : Est-ce que vous n'avez pas peur de spectaculariser leur parole ?

CC : On peut tomber facilement dedans. Maintenant, en essayant d'être objectif vraiment, je pense qu'on ne rend pas la chose plus spectaculaire qu'elle ne l'est. Brigitte ne cherche pas le sensationnel. Elle va chercher le petit truc qui fait que l'auditeur va se livrer ou que l'auditeur va aller plus long dans son témoignage mais pas du tout pour faire sensationnel.

BS : Pour ce qui est de la relation indirecte, concernant le *chat*, comment vous choisissez les propos du *chat* qui vont être évoqués à l'antenne ?

CC : J'essaie d'avoir l'angle où je sens que l'on ne va pas avoir de la part des auditeurs. C'est à dire que moi ça me permet d'avoir l'auditeur qui n'a pas pris son téléphone et qui va nous apporter à un témoignage que je sens que l'on ne va pas avoir. Donc cela va être « l'auditeur chat ». Mais bon, au moins... En tout cas, c'est véridique ce qu'il dit dans le *chat*.

BS : Est-ce qu'il a d'autres raisons de donner un écho du *chat* à l'antenne ?

CC : Il peut y avoir... C'est secondaire. C'est se dire que peut être se dire qu'il y a une équipe qui travaille derrière vous. C'est à dire qu'il n'y a pas que Brigitte. Derrière c'est sérieux. Derrière on vous offre des services. Donc cela peut donner une impression plus légitime pour appeler ou d'écouter en tout cas.

BS : Est-ce que le *chat* est représentatif des auditeurs de l'émission ?

CC : Au niveau quantitatif ou au niveau qualitatif ?

BS : Quantitatif car est-ce que la proportion homme / femme est respectée ?

CC : Non je ne pense pas. Le *chat* c'est une communauté qui s'est créée. Une espèce de noyau très irréductible. Très attachant d'ailleurs. Et je pense qu'il n'y en a même pas la moitié qui écoute l'émission. Donc ils sont vraiment là car ils commencent à se connaître et parce qu'ils sont bourrés d'humour et qu'ils s'amusent pendant deux heures.

BS : Il y en a combien à peu près de personnes qui participent ?

CC : Entre vingt et trente.

BS : Quel est votre rôle en tant que modérateur ?

CC : Modérateur, je le suis très peu. Vraiment...

BS : Modérateur c'est le nom de cette fonction là généralement.

CC : J'ai une fonction qui fait que je peux « kiker » des gens, comme on dit. Mais j'ai dû l'utiliser peut être une fois pour racisme. Sinon grosse liberté d'expression. Sinon mon rôle après c'est de l'animer, de faire réagir des gens sur le sujet du jour, de les faire témoigner ou de leur faire poser des questions. Et puis, il y a quelque temps, j'avais essayé de les faire participer, j'avais proposé des jeux. Ils devaient par exemple trouver une citation sur le sujet du jour et la meilleure citation je la disais à l'antenne et le gagnant gagnait un petit truc. Je pense que l'on va reprendre un petit jeu. Donc voilà, les amuser.

BS : Ok. Donc il y a des auditeurs qui sont éjectés, « kiker », c'est ça ?

CC : « Kiker », oui. S'il n'entre pas dans la charte morale de... De moi-même.

BS : C'est à dire ?

CC : Tout simplement pas de racismes, pas d'insultes gratuites. Ils peuvent insulter en rigolant mais les limites morales normales, on va dire.

BS : Est-ce qu'il est nécessaire de recadrer les interventions dans la thématique du jour ? Ou est-ce que les auditeurs ont tendance à parler de tout et de rien ? Est-ce que vous les laissez faire ? Ou est-ce qu'il faut vraiment que cela parle...

CC : On parle des auditeurs ou des *chateurs* ?

BS : Des *chateurs*.

CC : Le top c'est vrai c'est qu'il parle du sujet du jour. Maintenant, honnêtement on en parle surtout les quarante-cinq premières minutes, le temps que j'ai assez de questions en stock. Après, je les laisse tranquille et puis on parle de tout et de rien. Je ne les embête pas du tout avec ça. Après Ariane était là avant moi et elle faisait vraiment autrement. Elle faisait pendant deux heures le sujet. Maintenant moi j'ai choisi une autre option.

BS : Est-ce qu'il y a des auditeurs du *chat* qui sont sélectionnés pour passer à l'antenne ?

CC : De temps en temps, quand on me le demande.

BS : Au niveau des e-mails, il y a beaucoup de moyen d'envoyer un e-mail à Brigitte Lahaie, est-ce que tout arrive sur la même boîte ?

CC : Oui, il y a une seule boîte de réception qui est lahaie@rmc.fr. Juste une petite minute... (Il s'adresse à quelqu'un d'autres)

Pause dans l'entretien.

Fin partie 1

Début partie 2

BS : Combien d'e-mails recevez-vous par jour ?

CC : Je suis très mauvais pour les estimations. Je dirais quarante. Mais je risque de me tromper.

BS : Les types d'e-mails qui reviennent le plus souvent, est-ce que c'est des questions, des témoignages ou est-ce que ça parle de l'émission en général ou est-ce qu'ils corrigent l'animatrice lorsqu'elle a commis une erreur à l'antenne ?

CC : Je pense qu'il y a trois types de réactions. Le premier c'est des demandes de test. On en a pas mal quand même. Deuxième c'est : « félicitation pour votre émission ». Et le troisième c'est : « voilà j'ai écouté le sujet. Moi aussi, j'ai telle question à vous poser ». Ensuite derrière

ça, il y a tout un tas de mails qui arrivent sporadiquement : « vous avez fait une faute de langage », « je ne vous apprécie pas » ou... Voilà.

BS : Il y a plus de mails de félicitations que de reproches ?

CC : Oui, largement.

BS : Les mails de reproches arrivent régulièrement quand même ?

CC : Honnêtement non. Les mails de reproches...

BS : Sont-ils virulents avec vous ? Par rapport à la thématique, on peut se dire qu'il y a des gens qui peuvent être choqués ?

CC : Oui, cela arrive. Mais honnêtement en une semaine, on doit recevoir deux mails qui disent : « mais vous avez pas honte ? ». Mais c'est vraiment une goutte d'eau dans un océan.

BS : Comment les e-mails sont triés ? Par rapport à ce que l'on disait, il y en a qui vont à Brigitte Lahaie ?

CC : Tous les e-mails sont lus par Brigitte. Elle garde ceux dont elle va parler à l'antenne pendant ce que l'on appelle les décros. Ensuite, elle va me passer toutes les rubriques, les demandes de tests, elle me les passe pour que je les traite. Et ensuite, tous les autres dont elle ne va pas parler à l'antenne, elle va les transmettre par mon intermédiaire aux coordinateurs. Lui, il va regarder s'il y a des demandes d'interventions, etc. Il va voir si la personne a mis son numéro de téléphone. Et là, elles sont réutilisées pour passer à l'antenne directement.

BS : Est-ce que pendant la préparation de l'émission vous utilisez les mails pour « angler » un sujet ?

CC : On peut s'en servir pour avoir ce que l'on appelle les sujets du jour. C'est à dire, un auditeur qui va commencer l'émission avec le sujet du jour. Donc cela peut nous permettre d'avoir une base de données. Sinon, c'est vraiment sur des sujets très particuliers qu'on le fait pour s'aider.

BS : Pourquoi ne pas utiliser plus de mails à l'antenne ?

CC : Parce que c'est toujours mieux d'avoir un auditeur qui est là de vive voix.

BS : Il y a une catégorie sur votre site internet qui s'appelle : « vos témoignages », cela vous dit quelque chose ?

CC : silence

BS : Alors il y a différentes rubriques : fantasme, échangisme, taille du sexe, éjaculation précoce, etc.

CC : C'est pas nous qui nous en occupons. Je sais même pas c'est qui.

BS : Ok. Le forum, pareil ?

CC : Le forum ce n'est pas nous qui nous en occupons.

BS : Est-ce que je pourrais rencontrer les personnes qui s'en occupent ?

CC : Oui, probablement mais je ne saurais même pas vers qui me tourner.

BS : Donc il s'agit plus de personnes qui ne s'occupent que du site internet...

CC : Voilà. Qu'ils veulent mettre un contenu sans forcément être en collaboration avec nous.

BS : Du coup, vous n'avez aucun écho. Par exemple sur le forum il y a des témoignages sur le sujet de l'émission, est-ce que c'est vous qui l'avez mis ?

CC : Non, non. Nous, notre forum c'est les mails. Donc on se base beaucoup là dessus au niveau des réactions. Sinon, Je sais qu'il y a un forum qui nécessite une validation de compte. Mais je ne suis pas sûr qu'il soit très animé et très actif.

BS : Ah...

CC : Ah oui, quand même. Je ne sais pas, je ne suis pas inscrit.

BS : Un petit peu quand même.

CC : Il y a une personne qui s'occupe, qui s'appelle Ambre, qui s'occupe de ce forum là. Je le sais parce que parfois elle m'envoie des mails pour me dire : « telle personne sur le forum vous pose telle question ou participer à la rubrique de test ». Donc elle m'envoie les coordonnées en particulier. Donc quand même, on a un petit lien, un œil tourné vers le forum mais c'est par l'intermédiaire de cette Ambre.

BS : La mystérieuse... Alors le blog qui est quand même un peu plus utilisé.

CC : Oui.

BS : En quoi consiste-t-il ?

CC : C'est pour apporter un soutien à l'émission. S'il on parle d'un livre, que l'auditeur puisse retrouver les coordonnées du livre. Cela sert surtout à ça.

BS : Les auditeurs peuvent intervenir sur ce blog seulement par les commentaires ?

CC : Seulement par les commentaires, tout en sachant que les commentaires sont soumis à ma validation. C'est le seul blog qui est comme ça à RMC, qui est soumis à une validation. Tout simplement pour éviter les dérapages des mots.

BS : Seulement les messages qui sortent du cadre légal ?

CC : Honnêtement, quasiment tout est validé. Après c'est seulement les insultes. Ce qui avait envie de passer leurs nerfs et qui ne savaient pas que c'était soumis à une validation. Mais je pense que dans la tête des gens, ils le savent que c'est soumis à une validation du coup, on reçoit très peu d'insultes.

BS : Il y a différentes rubriques dont une nouvelle : « les coups de cœur » qui est essentiellement sur le théâtre, la culture.

CC : Ça peut être sur n'importe quoi.

BS : Pourquoi cette rubrique ?

CC : C'est pour dynamiser un petit peu le blog. C'est vrai qu'à terme, cela serait bien que les gens puissent se dire : « ah tiens, est-ce qu'il y a un buzz en ce moment sur Internet ? Qu'est-

ce qui se passe ? Je sais qu'en me connectant sur le blog de Lahaie, je vais le retrouver », pour faire des visites, pour faire fonctionner la communauté. Mais ce n'est pas encore assez utilisé.

BS : L'annuaire des spécialistes, qu'est-ce qu'il contient ?

CC : Sur le blog ?

BS : Oui. Il y a le site sexo... Si ça vous dit rien...

CC : Non.

BS : Combien de temps peut-on laisser un commentaire sur le blog sur un sujet donné ?

CC : C'est infini.

BS : Est-ce qu'il y a des intervenants réguliers dans les commentaires du blog ? Est-ce qu'on les retrouve sur le *chat* ?

CC : Non. Des réguliers, on en a peut être deux. La configuration du blog fait qu'il ne peut pas y avoir de conversations suivies puisque les commentaires sont validés le lendemain. Donc voilà. Ça coupe tout de suite toute conversation constructive. Parfois, une auditrice qui est passée à l'antenne, va venir sur le blog en disant : « merci beaucoup pour mon intervention ». Une auditrice qui va dire : « Merci Cyril de m'avoir fait passer sur : « j'ai testé » ».

BS : Une question : est-ce que certains ouvrages vont susciter plus de commentaires que d'autres ?

CC : Bien sûr.

BS : Lesquels ?

CC : Toujours sur le blog ?

BS : Oui.

CC : J'aurais du mal à en cerner un. Mais c'est vrai que ça dépend.

BS : Est-ce que quand c'est actif sur le blog ou quand c'est actif sur le *chat* est-ce qu'on retrouve la même dynamique au standard ?

CC : Bonne question, très intéressante. Je pense qu'il faut dissocier le blog du *chat* car comme je vous ai dit la configuration du blog fait que ce n'est vraiment pas représentatif. Maintenant...

BS : Si vous ne savez pas, ce n'est pas grave.

CC : Je pense vraiment que cela peut être intéressant. On n'a pas fait d'étude donc je pense que ce ne serait que mon avis. Je ne pense pas que cela soit lié. Parce que les gens présents sur le *chat* ne sont pas forcément auditeur.

BS : Il y a une répartition intéressante. Je pensais que ce serait les mêmes auditeurs qui seraient sur le *chat*, qui appelleraient le standard...

CC : Après peut être que je me trompe.

BS : Ou peut être que les auditeurs ont trouvé leur mode de communication. Soit ils appellent, soit ils envoient des mails.

CC : Et puis, le format *chat*, je pense que c'est autre chose. Je pense que soit on est habitué, soit on est dedans soit on n'y est pas du tout. Moi si ça ne m'intéresse pas du tout d'aller chatter avec des gens parce que je n'en ai pas besoin. J'ai beau entendre quinze fois dans l'émission : « venez sur le *chat* ». Je ne viendrais jamais parce que je n'ai aucun intérêt à aller parler avec les gens. J'écoute l'émission, c'est bon. J'ai les témoignages, c'est tout ce dont j'attends.

BS : Sur le site internet, on trouve deux sortes de sondages : celui qui demande si vous avez aimé cette émission et un deuxième qui change selon le contenu de l'émission. Vous m'avez dit que vous n'aviez pas forcément les résultats...

CC : Sur le sondage : voulez-vous plus de sexe ? Plus de psycho ? C'est moi qui l'ai fait à la demande de ceux qui sont responsables du site rmc.fr. C'est à dire que de temps en temps quand ils arrivent à bout, ils me demandent : « est-ce que tu as d'autres idées pour le sondage ? » Ils ne peuvent pas d'eux-mêmes trouver un sondage. Ensuite, les résultats, quand on participe à ce sondage, les résultats s'affichent. On a le nombre de votants. Par exemple sur ce sondage, on en est à deux mille cinq cent, je crois. Moi j'ai fait ce sondage là parce que comme on arrive à la fin de la saison, que je commence à penser au format de la nouvelle saison, j'avais besoin de savoir qu'est-ce qui plaisait, qu'est-ce qui ne plaisait pas, sur quoi il fallait travailler. Mais sinon, question sondage : « pour vous, l'éjaculation précoce ou rapide, c'est moins de cinq minutes ou plus cinq minutes ? ». Voilà. Après dans ce cas là, c'est plus d'intérêt public. Ça a moins d'intérêt pour moi.

BS : Il y a des conséquences à l'antenne de ces sondages là ?

CC : Pas pour le moment. Là, j'ai soumis de faire une idée. Après je ne sais pas si ça va être... Si on va le faire. C'est de tous les jours faire une question sondage sur le blog. Pour l'instant, elle n'apparaît pas. On pose une question sur le blog, au tout début avec oui ou non et à la fin de l'émission, on fait le point. Sur le blog, la réponse est tatati tatata... ». Ça, j'ai eu le feu vert mais je ne l'ai pas encore fait parce que pour le moment, j'ai peur de ne pas avoir assez de votants. Et comme, le nombre de votants s'affiche, cela peut nuire à l'émission.

BS : Avez-vous des échos du sondage qui demande s'il on a aimé l'émission un peu, beaucoup ?

CC : Celui-là, non pas du tout. Et je ne sais qui...

BS : Donc on ne sait pas si...

CC : Non mais vous faites bien de me le dire parce que comme ça j'irai poser la question.

BS : Je me disais que cela pouvait avoir des conséquences sur l'antenne.

CC : Oui, ça peut en avoir.

BS : Par exemple, si beaucoup de personnes répondent qu'ils n'ont pas aimé cette émission, vous n'évoquerez plus ce thème...

CC : Évidemment, dit comme ça, cela a un intérêt. Je pense que c'est pour cela que ça a été mis en place. Maintenant, ce qu'il faut savoir, c'est qu'ils sont en pleine restructuration du site rmc.fr et que, à mon avis, ils sont dans l'attente de...

BS : C'est une bonne idée !

CC : Rire.

BS : Pour moi, il est un peu compliqué. Je m'intéresse qu'à l'émission mais c'est compliqué de se concentrer sur tout ce qui est fait.

CC : C'est très mal fait.

BS : Est-ce que vous ne pensez pas qu'il y a trop d'outils interactifs sur le site internet ou sur le blog de Lahaie. Est-ce que l'on ne sollicite pas trop l'auditeur ?

CC : Nous et cela est clairement propre à l'émission, oui. Pour la simple et bonne raison que l'on a deux parties. On a une partie de l'émission sur rmc.fr et puis une autre sur le blog. Ce qui est totalement absurde. Autant réunir tout sur le blog ou sur rmc.fr, autant avoir le blog, et puis on met tout le contenu dedans et on aura un blog sympa qui... Et là on se disperse. Et en plus, on se disperse d'une façon très très floue. Donc quand on recherche une information finalement on ne la trouve pas.

BS : On change, on arrête internet. Comment est-ce que vous préparez l'émission ?

CC : Moi d'un point de vue personnel ?

BS : Oui.

CC : Dans un premier temps, on cale les invités. Brigitte ensuite s'occupe du sujet. Moi ensuite je m'occupe quotidiennement... Moi j'ai à m'occuper de « l'actu sexe ». Donc c'est une actualité par jour, ça peut être une actualité intime qui parle d'amour, ça peut être un nouveau site internet d'échangisme, ça peut être n'importe quoi. Donc une actualité à préparer avec l'intervenant qui va avec, que je dois trouver quotidiennement. Un test de sextoy à caler. Une chronique littéraire à caler. Trouver avec l'invité ce que l'on appelle l'alphabet amoureux, trouver la définition d'un mot à donner. M'occuper d'écrire le conducteur ou plutôt de remplir parce qu'on a une trame qui est déjà toute faite. Donc de remplir le conducteur pour Brigitte.

BS : Est-ce vous préparez des documents pour Brigitte ?

CC : Elle a un soutien au niveau de l'actualité, un soutien visuel. Je m'occupe de lui écrire quelques relances, quelques questions parce que tout simplement parfois elle n'a pas le temps non plus de tout regarder. C'est normal. Après le reste du temps, c'est surtout tout ce qui est partenariat, proposition de, création de nouvelles idées.

BS : Quels sont les documents que vous consultez ou les sites internet pour cette préparation ?

CC : Déjà la presse, tout ce qui est Le Parisien, tout ça. Parfois dans leur rubrique de fin, il y a des trucs sympas. Après, j'utilise beaucoup internet avec des sites que vous ne connaissez peut être pas mais qui sont très riches comme Secondsexe, Fluctuat.net ou je vais faire un tour sur Entrevue, sur Yahoo insolites... Je vais voir les nouveautés sur Allociné. Enfin, vraiment je farfouille.

BS : Question plus générale. Quels sont à votre avis les avantages selon vous du dispositif radiophonique que vous mettez en place ? Par cela j'entends une émission quotidienne de deux heures avec beaucoup d'interventions d'auditeurs, axée sur l'intimité, la sexualité.

CC : L'avantage c'est que l'on peut se permettre d'avoir un panel de témoignages sur deux heures assez élargi. On a des témoignages très divers. On peut parler de tout. Notre avantage aussi je pense c'est que l'on n'a pas de limite dans les sujets. On peut très bien parler d'inceste, de sexualité pure comme la sodomie. On peut parler famille. On peut parler relationnel. On peut parler mariage. Donc je pense que ça c'est un luxe que peu de gens peuvent se permettre. Sachant que notre créneau horaire c'est quatorze heures / seize heures, pas mal de gens qui ne comprennent pas comment on peut concilier les deux. Ça c'est notre gros avantage. Et puis, l'inconvénient, l'émission est basée sur les auditeurs. Donc si les auditeurs n'appellent pas ou ne sont pas bons, l'émission sera moyenne voire pas bonne. Puisqu'ils jouent une grosse part dans la qualité de l'émission. Je ne trouve pas d'autres défauts.

BS : Est-ce qu'au niveau de l'horaire, elle est importante ? Est-ce que c'est important que l'émission soit diffusée au milieu de l'après-midi ?

CC : Alors, il faut savoir que la tranche quatorze heures / seize heures, c'est la période creuse en radio. Donc logiquement, on devrait assister à une chute d'audience à ce moment là. Et Brigitte cela fait huit ans qu'elle fait cette émission là et les chiffres ne cessent de grimper. Ce qui est vrai. Je pense que c'est la seule, parmi toutes les autres radios qui arrive à tenir l'audimat. Parce que nous juste avant on a les Grandes Gueules donc de l'actualité générale. Et donc c'est la seule qui arrive vraiment à tenir l'audimat pour l'audience.

BS : Le fait de faire parler de la vie privée, de la vie intime des gens sur la sphère publique, est-ce que ce n'est pas un peu exhibitionniste ? Est-ce que l'on peut utiliser ce terme ?

CC : Silence.

BS : Selon vous ?

CC : J'essaie d'être objectif et de ne pas faire de langue de bois. Mais, non. Pourquoi, sachant que nous-mêmes, on est touché par ce... Parce que l'on a un couple, on a une famille. Donc cela nous touche tous. Non. Cela fait partie du quotidien des gens, à partir de ce moment là, quatorze heures / seize heures, pourquoi pas.

BS : Une dernière question sur l'interactivité. Est-ce que vous pensez que la radio est un média particulièrement interactif ? Est-ce que d'autres médias sont plus interactifs que celui là ?

CC : Non. Je pense que RMC... La grosse marque de RMC, c'est l'interactivité. C'est l'auditeur au centre des émissions. Ce sont les auditeurs qui font l'émission. Ils ont la parole. Ils entendent quelque chose, ils veulent réagir, ben 3216 et puis ils sont à l'antenne dans les cinq minutes qui suivent. On n'est pas loin d'être les *leaders* en matière d'interactivité.

BS : La radio est faite pour ça ?

CC : Moi je pense que oui.

BS : Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?

CC : Non. J'espère avoir été le plus complet possible en espérant que vous aurez une bonne note à votre thèse si c'est noté.

BS : Et oui, c'est noté.